

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 26 JUIN 2023**

**Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté**

Info de la Lièvre, 28 juin 2023, p. 51

Info du Nord Vallée de la Rouge, 28 juin 2023 p. 36

Plus de 112 000 \$ amassés pour la Fondation du Centre hospitalier de Mont-Laurier



MAXIM OUELLETTE-LEGAULT,
JOURNALISTE DE L'INITIATIVE
DE JOURNALISME LOCAL
mouellette@inmedias.ca

La 31e édition de l'Omnium de golf a permis de recueillir un montant de 112 000 \$ pour la Fondation du Centre hospitalier de Mont-Laurier. Le beau temps était propice au succès de l'événement.

Pierre Gauthier, président de la Fondation du Centre hospitalier de Mont-Laurier, note qu'il s'agissait d'une année record pour l'Omnium de golf. « On a même refusé des golfeurs », explique-t-il. C'est 152 golfeurs qui ont participé à ce tournoi de golf, en quatuor, avec une formule quatre balles meilleure balle.

En comparaison, la 30e édition de l'Omnium de golf en 2022 avait rassemblé 80 golfeurs. À noter qu'il n'y a pas eu d'Omnium de golf en 2020 et en 2021 en

raison de la pandémie.

Le président de la fondation ajoute que les conditions météorologiques ont aidé à la réussite de l'événement. Il explique qu'il n'y avait pas de moustiques et que la température clémente jouait en faveur des golfeurs.

Le billet était de 175 \$ par golfeur, ce qui fait 700 \$ par quatuor. La Fondation a aussi vendu 400 billets à 100 \$ chacun pour le tirage d'un VTT d'une valeur de 11 250 \$.

Incluant les revenus de la vente du VTT, le tournoi a permis d'amasser un montant de 111 080 \$, sans compter quelques dons supplémentaires lors de l'événement. « On vient de relever la barre très haute pour les prochains Omniums de golf », fait remarquer Pierre Gauthier.

Selon Pierre Gauthier, le président d'honneur de l'Omnium de golf, Francis Verreault, a vendu de très nombreux billets pour l'événement. 🍷

Aide alimentaire

Un nouveau camion pour Bouffe Laurentienne

MARTIN DUMONT

mdumont@inmedias.ca

Bouffe Laurentienne a acquis un nouveau camion réfrigéré d'une valeur de plus 180 000 \$ grâce à la contribution de plusieurs acteurs politiques, entrepreneuriaux et communautaires.

Cette volonté commune de permettre à ce projet de voir le jour, met en lumière le rôle de l'organisme qui œuvre à récupérer les denrées pour les redistribuer aux familles dans le besoin. « Le camion est le moyen par lequel la nourriture peut se rendre dans les endroits où les gens en ont le plus besoin partout dans la MRC des Laurentides », mentionne le directeur de Bouffe Laurentienne Dominique Cadieux.

Cette acquisition permettra à l'organisme sans but lucratif de consolider son rôle d'entremetteur entre les différents comptoirs d'aide alimentaire qui œuvrent dans le nord des Laurentides et Moisson Laurentides. « La particularité des Laurentides est qu'il y a plus de gens au Sud et donc plus de sources de denrées à distribuer », mentionne M.Cadieux.

EN DÉVELOPPEMENT

Rappelons que Bouffe Laurentienne a vu le jour en 2014 avec l'achat d'un premier camion. Depuis, l'organisme s'est développé est a bonifié son offre de services, notamment en desservant plus de comptoirs, mais aussi en mettant sur pied un comptoir alimentaire mobile pour atteindre les villages plus isolés de la MRC.

Aussi, Bouffe Laurentienne a développé des projets de serres communautaires à Montcalm et Lac-Supérieur et obtenu les

services d'une travailleuse sociale qui apporte aide et support psychologique aux personnes vulnérables. Plus de 2000 personnes profitent des services de Bouffe Laurentienne et de ses partenaires chaque année.

DES BESOINS GRANDISSANTS

Le nouveau camion est le premier véhicule neuf qu'acquiert l'organisme. Celui-ci a une capacité d'entreposage 35 % supérieure au précédent permettra à l'organisme de solliciter des acteurs locaux pour combler les besoins en en denrées qui ne cessent d'augmenter.

Avec l'inflation, l'augmentation significative

du nombre de citoyens vivant des enjeux de sécurité alimentaire s'élargit. Selon Dominique Cadieux, depuis janvier 2023 les demandes d'aide alimentaire n'ont jamais été aussi élevées. « On ne reçoit plus de financement spécial pour achat de denrées comme c'était le cas pendant la pandémie et Moisson Laurentides nous envoie 25% moins de denrées sèches et 50% moins de viande. On fait face à un problème important et c'est à l'échelle du Québec », prévient Dominique Cadieux.

DES ACTEURS IMPORTANTS

Parmi ceux qui ont contribué à l'achat du camion, on compte notamment la MRC des Laurentides, plusieurs municipalités, les

députés de Bertrand et d'Antoine-Labelle, les Caisses Desjardins de Mont-Tremblant et de Sainte-Agathe, ainsi que le CISSS des Laurentides. Bouffe Laurentienne regroupe 19 membres organismes et prêt de 75 bénévoles pour l'ensemble de ses partenaires. « Bouffe Laurentienne c'est un bel exemple de ce que les gens du milieu peuvent faire quand ils se mettent ensemble pour répondre à un besoin », souligne le préfet suppléant de la MRC des Laurentides et maire de Lac-Supérieur, Steve Perreault.

« Merci à tous partenaires et nos bénévoles, sans vous notre nouveau camion ne servirait à rien », conclut Dominique Cadieux. 📍



Info du Nord Sainte-Agathe, 28 juin 2023, p. 10

Info du Nord Tremblant, 28 juin 2023, p. 22

Accès, 28 juin 2023, p. 8

Retour sur trois événements...

Le Grand McDon

Cette année encore, les McDonald's du Nord ont remis les profits du Grand McDon à La Fondation. Une belle somme de 11 069\$ a été amassée. Merci aux équipes des McDonald's La Porte Du Nord, Saint-Sauveur, Sainte-Agathe et Mont-Tremblant pour la grande réussite. Merci aussi à tous ceux qui ont passé par les McDonald's le 10 mai dernier.

(PHOTOS ÉRIO BUSQUE, FONDATION MÉDICALE)



Roxanne Michaud et Guy Michaud, propriétaires des McDonald's du Nord, et leurs enfants Elisabeth, Sabrina, Christophe et Alexandre sont fiers d'amasser des sous pour la Fondation.



La gérante du McDonald's de Sainte-Agathe Méane Morin était heureuse de la présence des pompiers.



Les maires Steve Perreault de Lac Supérieur et Frédéric Broué de Sainte-Agathe entourent Alexandre Perreault, responsable du poste de la SQ de la MRC des Laurentides sud.



Le dynamique Michel Fortin est fidèle au poste comme bénévole depuis plusieurs années.



Jean-Pierre Garceau (alias Gloria), Daniel Dejardins (DG de la Fondation), Marc Montour de Montour et Kamloop (commanditaire principal) et Dr Jean- Marc Hébert étaient de fort bonne humeur.



Anita Baroni et France Berthiaume de l'événement «Bougeons pour la santé de Saint-Donat » ont fait pédaler les participants pour qu'ils méritent leurs Smoothies.



Le maire Joé Deslauriers a joué avec la Ministre France-Étiane Duranceau, le DG de la ville Mickael Tuilier et l'attaché politique Hugo Paquette.

20e tournoi de golf Lauda-Garceau

Les organisateurs du tournoi de golf Lauda-Garceau ont piloté avec brio la 20e et ultime édition du Tournoi. Cette tout dernière édition a connu un succès retentissant avec une récolte record de 70 000\$. Pendant les 20 ans de cet événement bénéfique, pas moins de 700 000\$ ont été récoltés pour la santé des Donatiers. Merci à tous ceux qui ont pris part aux deux superbes décennies du Tournoi.

(PHOTOS ANNIE POISSANT/FOTOGKO.COM)



Le dynamique comité organisateur formé du Dr Bertrand Melanson, Jean-Pierre Garceau (alias la colorée Gloria), Virginie Provost, Lyne Lavoie, Martin Gauthier et Dr Jean-Marc Hébert a dévoilé la récolte record.

Info du Nord Sainte-Agathe, 28 juin 2023, p. 11

Info du Nord Tremblant, 28 juin 2023, p. 23

Accès, 28 juin 2023, p. 9

remplis de succès en un seul mois!

GOLF ET VÉLO 2023

En cette édition 2023, l'équipe de la Fondation s'est surpassée avec une collecte record de 112 489\$! Merci au président d'honneur Monsieur Pierre Plouffe du Centre Nautique Pierre Plouffe qui a donné un coup de main colossal et qui a été présent dans l'organisation du début à la fin. Merci à tous ceux qui ont participé à cette réussite historique.

(PHOTOS MICHEL GUERTIN/M. GUERTIN PHOTOGRAPHE)



Le chèque record a été présenté par les membres du CA de la Fondation Catherine Deplantie, Michel Trottier, Béatrice Hébert, le président Michel Rochon, Dre Anne Fortier, Marc Laverdure, Jean-François Roy et Dr Frédéric Beaudry en présence de Pierre Plouffe et Yvon Lambert.



Myrienne Côté et Bernard Franke (les concepteurs du parcours de vélo) entourent Dr Jean-Marc Hébert et Dre Anne Fortier de Saint-Donat.



L'équipe de la Fondation a fait du travail remarquable : Tanya Reid, Carol McCann, Isabelle Forget, Caroline Richer, Claude Castonguay, Daniel Desjardins et Gilles Vaillancourt.



Frédéric Broué, maire de Sainte-Agathe-des-Monts, Luc Brisebois, maire de Mont-Tremblant, Marc L'Heureux, maire de Brébeuf et préfet de la MRC des Laurentides et Steven Larose, maire de Montcalm appuient toujours la Fondation.



Le restaurant Houston Laval brillait par sa présence au grand plaisir des participants qui ont dégusté son incontournable bavette.



Pour une 5e année, SOS Fondue a fait découvrir sa succulente fondue. Pierre Plouffe était comblé.



Orts Pizza a servi sa délicieuse pizza au four à bois.

AIDEZ-NOUS À SAUVER DES VIES !



FONDATION MÉDICALE
DES LAURENTIDES
ET DES PAYS-D'EN-HAUT

La Fondation pilote un projet majeur de doter tous les édifices municipaux des 33 municipalités de son territoire.

Vous recevrez par la poste un dépliant de sollicitation de la Fondation. Participez à ce grand projet humain.

TOUS ENSEMBLE, NOUS FERONS LA DIFFÉRENCE !



Accès, 28 juin 2023, p. 12

Le Nord, 28 juin 2023, p. 12

Cahier CARRIÈRE

Réseau des éclaireurs

Bâtir un tissu social, collectivement

Ève Ménard (initiative de journalisme local) - Dans les Laurentides, on compte plus de 450 éclaireurs en santé psychologique. Dans leur quotidien et leurs interactions, ces personnes font la promotion d'une santé mentale positive.

En 2021, le ministère de la Santé et des Services sociaux annonçait l'implantation de réseaux d'éclaireurs en santé psychologique à travers la province. L'objectif initial était de contrer les impacts psychosociaux de la pandémie. De manière plus large, le concept vise à développer une culture de bienveillance et de résilience au sein de la population.

Miser sur la communauté

Tout le monde peut devenir éclaireur. Le CISSS des Laurentides les recrute un peu partout : dans leur milieu de travail, les organisations communautaires, les associations, le milieu municipal, etc. L'équipe d'intervenants a même visité des résidences pour aînés. À la suite de ces visites, des personnes âgées sont devenues des éclaireurs.

Les gens qui souhaitent devenir éclaireurs sont formés et accompagnés par des intervenants du CISSS. Il est d'ailleurs possible de s'inscrire en ligne, sur la page web du Réseau d'éclaireurs en santé psychologique des Laurentides. Les nouveaux membres reçoivent une trousse d'outils et sont invités à suivre une formation disponible en ligne. Trois capsules vidéo les informent notamment sur leur rôle, la détection de signaux de stress ou



Par différents moyens, le CISSS des Laurentides diffuse l'existence et le rôle des éclaireurs.

d'anxiété, et les stratégies pour y faire face. Au quotidien, les éclaireurs sont donc en mesure de reconnaître les personnes présentant des signes de détresse. Ils peuvent ainsi les soutenir ou les rediriger vers les ressources appropriées. Ils promeuvent et diffusent également des façons de prendre soin de soi et des autres.

« *Nous sommes souvent habitués de mettre nos énergies dans le curatif* », remarque Nathalie Houde, coordonnatrice régionale du Réseau d'éclaireurs en santé psychologique. Avec le Réseau d'éclaireurs, l'idée est plutôt d'agir en prévention. « *Nous voulons renforcer les connaissances de la population sur les manières de prendre soin de soi. Et si jamais il survient des difficultés, les gens sauront vers quelles ressources se tourner* », complète la coordonnatrice.

À l'écoute de la population

Le réseau de la santé et les membres de la communauté se rallient pour sensibiliser la population et s'assurer que personne ne soit oublié. « *On veut rapprocher les gens et les partenaires qui œuvrent dans le milieu de la santé pour développer un sentiment de solidarité et d'entraide* », nous dit Mme Houde.

Des ateliers sont d'ailleurs développés par le CISSS des Laurentides, en collaboration avec les besoins des milieux et les constats des éclaireurs. Par exemple, l'atelier *Gestion des interactions difficiles* a été mis sur pied après que des patrouilleurs sur le parc linéaire Le P'tit Train du Nord aient décrit des rencontres difficiles avec certains utilisateurs.

Depuis 2021, le CISSS des Laurentides a surtout mis sur le développement d'un réseau d'éclaireurs chez les adultes. Dans la prochaine année, l'organisation souhaite investir davantage dans les milieux scolaires.

Le saviez-vous ?

Le réseau d'éclaireurs est inspiré du modèle implanté par la Municipalité de Lac-Mégantic après la tragédie de 2013. Dans le cas d'une crise majeure comme celle-ci, on ne peut pas se fier uniquement au secteur de la santé pour assurer le rétablissement psychologique de la population. Au contraire, il a été démontré que les éléments qui ont le plus contribué à améliorer le bien-être de la population après la catastrophe du Lac-Mégantic sont le soutien des proches, le climat d'entraide et la participation à des projets ou à des événements riches de sens.





Photo : Hugo Lajoie
Infos-Laurentides à la rencontre du député Youri Chassin, à son bureau du 227, rue St-Georges.

BILAN DE SESSION PARLEMENTAIRE

« LES 12 TRAVAUX DE YOURI CHASSIN »

Noé Cloutier
ncloutier@groupejcl.ca

L'Assemblée nationale a ajourné ses travaux jusqu'à la mi-septembre, le 9 juin dernier. Le député de Saint-Jérôme, Youri Chassin, est donc de retour au bercail pour les mois à venir et Infos-Laurentides en a profité pour le rencontrer, le 16 juin, afin de dresser le bilan de ses six derniers mois de travail.

« Ça fait du bien de revenir en comté et d'avoir la chance d'aller à la rencontre des gens », a-t-il témoigné, croyant qu'il en va de son devoir de transmettre les idées jérômiennes à Québec.

« C'est aussi d'entendre les commentaires : les choses qu'on n'a peut-être pas réalisées, les dossiers qui bougent, ceux qui s'en viennent et les critiques des gens... parce qu'on a vraiment ce rôle-là, de prendre l'écho du terrain, de ramener ça au gouvernement et de sonner les cloches à la limite », a-t-il poursuivi, après avoir expliqué quels dossiers l'ont gardé occupé depuis le début de 2023.

« LE DOSSIER #1 »

En avril dernier, le député a lancé le processus d'appel d'offres pour les services professionnels d'architecture et d'ingénierie de la modernisation d'Hôpital ré-

gional de Saint-Jérôme. Près de 450M\$ sont réservés au projet, ciblant notamment le bloc opératoire de l'hôpital et l'individualisation des chambres.

« C'est pas mal le dossier #1 sur mon bureau... tout le temps! », commente l'adjoint parlementaire au ministre de la Santé, précisant qu'une fois l'appel d'offres complété et les plans et devis réalisés, l'objectif est d'entamer les travaux en 2025. Pour faire un lien, rappelons qu'en plus de ce « mégaprojet » pour Saint-Jérôme, Youri Chassin est aussi responsable du projet des « mini-hôpitaux », à Québec et Montréal.

HOSPITALISATION : AUSSI À LA MAISON

Encore en santé, mais hors des hôpitaux, le député et sa consœur de Prévost et ministre déléguée à la Santé, Sonia Bélanger, ont annoncé la première phase du déploiement de l'hospitalisation à domicile au Québec, le 1er mai dernier. D'ici 2026, un établissement par région offrira ce nouveau modèle de soin, mais d'ici là, c'est avec huit projets que le tout a débuté, dont un dans les Laurentides.

« Mais ça c'est vraiment surtout parce que le CISSS des Laurentides a levé le doigt », a humblement expliqué Youri Chassin, laissant le crédit à Sonia

Bélangier et au CISSS.

ITINÉRANCE DE : 9 À 48 PLACES

Un autre projet de longue haleine, cette fois pleinement réalisé, a été celui d'hébergement d'urgence La HUTTE de Saint-Jérôme, le 12 mai dernier. Accompagné de France-Élaine Duranceau (ministre de l'Habitation) et Lionel Carmant (ministre des Services sociaux), Youri Chassin a annoncé un appui financier de 1,5M\$ en plus d'une aide au fonctionnement de 1,3M\$ pour des services sociaux. Basé sur la rue Labelle, l'organisme pourra donc d'ici à septembre offrir de l'hébergement et une halte-chaleur.

« En début mars, on a appris qu'il y avait des difficultés à compléter le plan de financement. Il manquait 1,5M\$ et ce n'est pas quelque chose qu'on a dans une petite caisse... il y a fallu faire des démarches et j'ai eu des appuis, dont celui de France-Élaine que j'étais allé voir dans son bureau en lui disant : 'j'ai besoin de trouver 1,5M\$, là, tout de suite, avant la fin du mois' », se rappelle-t-il, fier que ses démarches 'accélérées' aient fonctionné, créant ainsi 48 places d'hébergement, soit 39 de plus qu'offrait de l'organisme précédent, Fleur de Macadame.

L'IMPORTANCE DE LA VISITE

Le mois suivant, le 5 juin, le ministre Carmant était de retour à Saint-Jérôme, cette fois pour inaugurer l'Aire ouverte, un endroit offrant services et soutien aux jeunes de 12 à 25 ans, notamment en matière de santé mentale. D'ailleurs, le député a souligné que dans les derniers mois, six ministres s'étaient déplacés au moins une fois à sa circonscription. Plus encore, au lendemain de l'entretien, la ministre de l'Enseignement supérieur, Pascale Déry, s'ajoutait à la liste en visitant le Cégep de Saint-Jérôme en lien avec un projet d'investissement de 3,5M\$ annoncé en 2020.

« Pour avoir du soutien, tu peux cogner à n'importe quelle porte et vendre ton projet, mais je crois qu'en le voyant, en regardant son impact de ses yeux, concrètement, la personne va être beaucoup plus réceptive », a indiqué le membre de l'Assemblée nationale, quant à l'importance de recevoir ses collègues.

JUSTE POUR SAINT-JÉRÔME

Le dossier le plus récent finalement achevé est celui du projet de loi 202, adopté le 6 juin et concernant la présidence lors des assemblées du conseil municipal, spécifiquement celle Saint-

Jérôme. En bref, elles pourront bientôt être présidées par un autre élu que le maire, les rendant en quelque sorte plus démocratiques ».

« Quand [Marc Bourcier] est arrivé comme maire, on a vraiment tout de suite collaboré dans le plaisir et la bonne humeur. Cette collaboration permet des choses comme : 't'as besoin d'un projet de loi pour modifier la présidence du conseil? Bien je vais te le faire mon Marc!' », a schématisé Youri Chassin, disant avoir une relation de 'gentlemen' avec Marc Bourcier, son ancien rival des élections provinciales de 2018.

AIDER LES FUTURS PROFESSEURS

Un autre domaine dans lequel le député jérômien se dit « extrêmement » investi est celui de l'éducation. À l'échelle provinciale, il travaille sur un projet de loi, avec le ministre Bernard Drainville, afin de rendre le réseau plus efficace, en le rendant notamment plus accessible pour les futurs professeurs. Ainsi, dès 2024, ceux qui souhaitent changer de domaine et devenir enseignants, possédant déjà un baccalauréat dans un autre domaine, pourront être « formé » avec une maîtrise d'un an plutôt que

deux. Et puis, ce genre de changement de carrière, le député peut lui-même le comprendre, « étant économiste devenu politicien ».

LA BAISSÉ D'IMPÔT PROMISE

L'économiste en Youri Chassin est toutefois ressortie à la toute fin du bilan, lorsqu'il a souligné la baisse d'impôt offerte par son gouvernement. À compter du premier juillet, le taux d'imposition passera de 15 à 14% pour les revenus allant jusqu'à 49 275\$ et de 20 à 19% pour ceux de 49 276\$ jusqu'à 98 540\$. Pour ceux du palier supérieur, c'est le statu quo, comme cela doit l'être selon le député de la capitale des Laurentides.

« Il y a des partis au Québec qui disent que 'si tu gagnes très cher, on va te taxer très cher, parce que t'en n'as pas vraiment besoin'. Moi, je trouve qu'en pensant comme ça, on oublie que, peut-être, quand t'as 58 ans, que t'es en fin de carrière et que tu gagnes 100 000\$ par année... tu l'as peut-être mérité! », achève le natif de Sainte-Agathe-des-Monts, croyant que l'éducation, l'entrepreneuriat et le fait d'aller au bout de soi-même doit non pas être taxé, mais « encouragés, reconnus et récompensés ».

Infos Laurentides, 28 juin 2023, p. 31 et 34

Infos Mirabel, 28 juin 2023, p. 5 et 21

Nord Info, 28 juin 2023, p. 5

Respire.
Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!

Visite le site Web
tuaslederniermot.com

Découvre les vidéos TikTok
[@tuaslederniermot](https://www.tiktok.com/@tuaslederniermot)

Présenté par: Fondation André-Boudreau

En collaboration avec: Centre intégré de santé et de services sociaux de Laurentides

Pascal Morrissette

Claude Mercier

Respire.

Respire.
Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!

Visite le site Web
tuaslederniermot.com

Pascal Morrissette

Claude Mercier

Respire.

Présenté par: Fondation André-Boudreau

En collaboration avec: Centre intégré de santé et de services sociaux de Laurentides

Infos Mirabel, 28 juin 2023, p. 3 et 23

Nord Info, 24 juin 2023, p. 3

TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.



Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 

TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.

Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 

AUGMENTATION DES **CAS DE DPJ** AU QUÉBEC ET DANS LES LAURENTIDES



Moins de 50% des jeunes de la DPJ des Laurentides demeurent dans leur milieu familial.

Stéphane Tremblay
stremblay@groupejcl.ca

C'est avec un regard tourné vers l'avenir que les directeurs provinciaux de la protection de la jeunesse (DPJ/DP) ont souligné le 20^e anniversaire de l'application de la loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA). Une occasion spéciale pour les DPJ/DP d'unir leurs voix et de mettre en lumière un aspect essentiel, mais souvent méconnu, de leur travail : leurs interventions auprès des jeunes contrevenants.

Dans leur mission de protéger et d'accompagner les jeunes en difficulté, les DPJ/DP reconnaissent l'importance de trouver un équilibre après les tumultes de l'adolescence. Si pour certains jeunes ce parcours peut sembler semé d'embûches et de détours, les DPJ/DP s'efforcent d'être présents et de travailler en collaboration avec de nombreux partenaires pour leur offrir une voie vers la réhabilitation.

Dans les Laurentides, 715 jeunes, qui devaient composer avec la loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA), ont été pris en charge, l'an passé. Au Québec, 8554 adolescents et adolescentes ont reçu des services en lien avec LSJPA, l'année dernière.

Le nombre de signalements traités dans la région à la Direction de la protection de la jeunesse a augmenté à 13 808, une hausse par rapport à l'an passé (13 078). De ce nombre, 4535 signalements ont été retenus, en baisse de 132 cas par rapport à l'année précédente.

Dans la province, le nombre de signalements traités a été de 135 839, comparative-ment à 132 632 l'an dernier, ce qui représente une hausse de 2,4 %. Quant au nombre de signalements retenus : 42 773, en baisse de 2 % comparativement à l'an passé.

LA PROVENANCE DES SIGNALEMENTS

Dans la région, les plaintes proviennent majoritairement des employés d'organismes

publics (36 %), suivi du milieu scolaire (26 %). Des chiffres similaires ailleurs au Québec. Si plus de la moitié des enfants pris en charge par la DPJ demeurent dans leur milieu familial, cette statistique diminue sous la barre du 50% dans les Laurentides.

Face aux défis croissants auxquels les DPJ/DP font face, ils appellent à une collaboration renforcée entre les différents acteurs impliqués dans la protection de la jeunesse. Il est essentiel de travailler main dans la main avec les organismes publics, le milieu scolaire, les organismes communautaires et les services de justice pour assurer une réponse holistique et efficace aux besoins complexes des jeunes contrevenants.

En agissant en amont, il est possible de réduire le nombre de jeunes en situation de délinquance et de favoriser leur épanouissement.

De plus, ils soulignent l'importance d'investir dans la prévention et l'éducation pour éviter que les jeunes ne basculent dans la délinquance. La sensibilisation aux risques de

la toxicomanie, la promotion de saines relations familiales et la création de programmes d'intégration sociale sont autant de mesures qui peuvent contribuer à réduire le nombre de jeunes en situation de délinquance.

En conclusion, le bilan annuel des directeurs de la protection de la jeunesse met en évidence à la fois les défis auxquels sont confrontés les jeunes contrevenants et l'importance du travail réalisé par les DPJ/DP pour les aider à retrouver leur équilibre et à se construire un avenir meilleur. Il est crucial de continuer à investir dans la protection de la jeunesse, à renforcer la coordination entre les différents acteurs et à promouvoir la prévention pour garantir des jours plus ensoleillés à ces jeunes, qui méritent une véritable chance de s'en sortir. Chance qu'ils n'ont jamais eue depuis leur naissance.

Topolocal, site Internet

Youri Chassin croit à la réforme Dubé ...et sait que le chemin sera long

<https://www.topolocal.ca/2023/06/22/youri-chassin-croit-a-la-reforme-dube-et-sait-que-le-chemin-sera-long/>

LE CISSS ASSURE UN RETOUR À L'HORAIRE NORMAL

MYLÈNE DESCHAMPS

mylene.deschamps@eap.on.ca

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a annoncé un retour à l'horaire normal pour le service en imagerie médicale au Centre multiservice de santé et de services sociaux d'Argenteuil depuis le 15 juin dernier.

Le CISSS a fermé son service de nuit en imagerie médicale, de 20h à 8h, durant un mois en raison d'une pénurie de main-d'œuvre. L'organisation a annoncé à son personnel le jour même par courriel devoir réduire temporairement son offre de service à Lachute. Afin d'assurer la pérennité du service et la sécurité des usagers, ils ont dirigé les patients vers des hôpitaux extérieurs. «Je suis extrêmement reconnaissante envers nos équipes qui ont travaillé très fort afin de se réorganiser pour assurer une continuité des services. Leur travail en mode solution a grandement contribué à ce retour à la normale et je me dois de le souligner», indique par voie de communiqué, Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

Du côté de l'APTS

La pénurie de technologues en imagerie médicale demeure un enjeu important qui rend la situation précaire, et ce, pour l'ensemble du Québec. D'ailleurs, l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) tire la sonnette d'alarme alors que plus de trois technologues sur cinq auraient songé à quitter le réseau public depuis un an.

Dans un sondage mené auprès de l'ensemble

de ses membres œuvrant en imagerie médicale, en radio-oncologie, en électrophysiologie médicale et en médecine nucléaire des Laurentides, on constate que près de 60 % du personnel de ce secteur dans la région a songé à quitter le réseau public de la santé et des services sociaux au cours de la dernière année.

La pénurie de personnel dans ces domaines vitaux pourrait avoir de graves conséquences sur la santé de la population. Les technologues en imagerie médicale, en radio-oncologie, en électrophysiologie médicale et en médecine nucléaire jouent un rôle dans le diagnostic, le traitement et le suivi des patients.

L'APTS plaide en faveur d'une juste reconnaissance de l'importance de ces titres d'emploi et aspire à l'amélioration des conditions de travail afin de favoriser l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre qualifiée. «Le gouvernement fait l'autruche en espérant que le problème se règle par lui-même. À l'APTS, nous ne lâcherons pas! Il est temps que le ministère prenne des mesures concrètes pour valoriser nos technologues et préserver la qualité des soins offerts à la population, déjà mis à mal: il y a des bris de services ou du temps supplémentaire obligatoire dans trois des six hôpitaux de la région», a déclaré Marie-Ève Meilleur, représentante nationale de l'APTS des Laurentides.

L'APTS propose des solutions pour soutenir les technologues. On espère de meilleures conditions salariales ainsi que l'ajout d'une semaine de vacances supplémentaire après un an de service pour reconnaître l'engagement et l'investissement des technologues envers leur profession. L'octroi d'une prime de soins critiques bonifiée pour reconnaître l'expertise et

les responsabilités accrues des technologues dans des situations cliniques complexes et le versement d'un montant annuel dédié au développement professionnel, incluant les frais de permis à l'Ordre des technologues en imagerie médicale, en radio-oncologie, en électrophysiologie médicale et en médecine nucléaire (OTIMROEPMQ) est au nombre des demandes syndicales.

Offre de service

Bien que ce retour à la normale soit une

bonne nouvelle pour la population d'Argenteuil, le CISSS des Laurentides tient à rappeler qu'il existe des alternatives aux urgences pour des problèmes de santé non urgents. Notamment, joindre Info-Santé 811; prendre rendez-vous en ligne pour une consultation médicale sur <https://rvsq.gouv.qc.ca/> ou appeler le Guichet d'accès à la première ligne (GAP) en composant le 811 option 3. Si vous n'avez pas de médecin de famille; il est possible de consulter son pharmacien.

INVESTIGATION  **TREMBLAY SUR LE TERRAIN...** Vous avez une histoire à raconter à Stéphane Tremblay, notre journaliste d'enquête. Envoyez-lui un courriel à stremblay@groupejcl.ca



Moins de 50% des jeunes de la DPJ des Laurentides demeurent dans leur milieu familial.

AUGMENTATION DES CAS DE DPJ AU QUÉBEC ET DANS LES LAURENTIDES

C'est avec un regard tourné vers l'avenir que les directeurs provinciaux de la protection de la jeunesse (DPJ/DP) ont souligné le 20e anniversaire de l'application de la loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA). Une occasion spéciale pour les DPJ/DP d'unir leurs voix et de mettre en lumière un aspect essentiel, mais souvent méconnu, de leur travail : leurs interventions auprès des jeunes contrevenants.

Dans leur mission de protéger et d'accompagner les jeunes en difficulté, les DPJ/DP reconnaissent l'importance de trouver un équilibre après les tumultes de l'adolescence. Si pour certains jeunes ce parcours peut sembler semé d'embûches et de détours, les DPJ/DP s'efforcent d'être présents et de travailler en collaboration avec de nombreux partenaires pour leur offrir une voie vers la réhabilitation.

Dans les Laurentides, 715 jeunes, qui devaient composer avec la loi sur le système de justice pénale pour les adoles-

cents (LSJPA), ont été pris en charge, l'an passé. Au Québec, 8554 adolescents et adolescentes ont reçu des services en lien avec LSJPA, l'année dernière.

Le nombre de signalements traités dans la région à la Direction de la protection de la jeunesse a augmenté à 13 808, une hausse par rapport à l'an passé (13 078). De ce nombre, 4535 signalements ont été retenus, en baisse de 132 cas par rapport à l'année précédente.

Dans la province, le nombre de signalements traités a été de 135 839, comparativement à 132 632 l'an dernier, ce qui représente une hausse de 2,4 %. Quant au nombre de signalements retenus : 42 773, en baisse de 2 % comparativement à l'an passé.

LA PROVENANCE DES SIGNALEMENTS

Dans la région, les plaintes proviennent majoritairement des employés d'organismes publics (36 %), suivi du milieu scolaire (26 %). Des chiffres similaires

ailleurs au Québec.

Si plus de la moitié des enfants pris en charge par la DPJ demeurent dans leur milieu familial, cette statistique diminue sous la barre du 50% dans les Laurentides.

Face aux défis croissants auxquels les DPJ/DP font face, ils appellent à une collaboration renforcée entre les différents acteurs impliqués dans la protection de la jeunesse. Il est essentiel de travailler main dans la main avec les organismes publics, le milieu scolaire, les organismes communautaires et les services de justice pour assurer une réponse holistique et efficace aux besoins complexes des jeunes contrevenants.

En agissant en amont, il est possible de réduire le nombre de jeunes en situation de délinquance et de favoriser leur épanouissement.

De plus, ils soulignent l'importance d'investir dans la prévention et l'éducation pour éviter que les jeunes ne basculent dans la délinquance. La sen-

sibilisation aux risques de la toxicomanie, la promotion de saines relations familiales et la création de programmes d'intégration sociale sont autant de mesures qui peuvent contribuer à réduire le nombre de jeunes en situation de délinquance.

En conclusion, le bilan annuel des directeurs de la protection de la jeunesse met en évidence à la fois les défis auxquels sont confrontés les jeunes contrevenants et l'importance du travail réalisé par les DPJ/DP pour les aider à retrouver leur équilibre et à se construire un avenir meilleur. Il est crucial de continuer à investir dans la protection de la jeunesse, à renforcer la coordination entre les différents acteurs et à promouvoir la prévention pour garantir des jours plus ensoleillés à ces jeunes, qui méritent une véritable chance de s'en sortir. Chance qu'ils n'ont jamais eue depuis leur naissance.

CFLO, site Internet

CISSS des Laurentides : pas de fermeture supplémentaire de lits en raison des vacances

<https://www.cflo.ca/cisss-des-laurentides-pas-de-fermeture-supplementaire-de-lits-en-raison-des-vacances/>